



Veille des Etats d'Europe centrale et balte

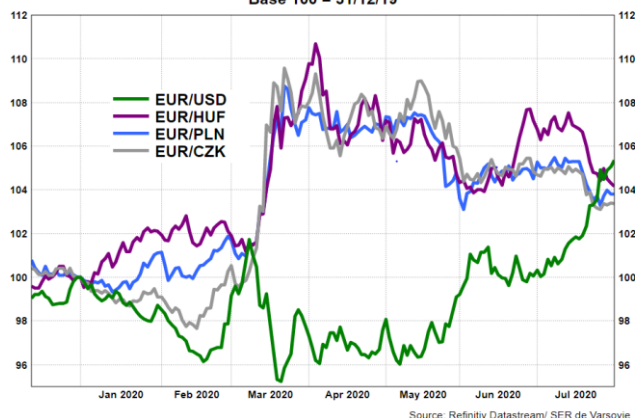
N° 07/2020

Du 1^{er} au 31 juillet 2020

Ensemble de la zone

MARCHES FINANCIERS

Evolution des devises à taux flottant de la zone contre l'euro
Base 100 = 31/12/19

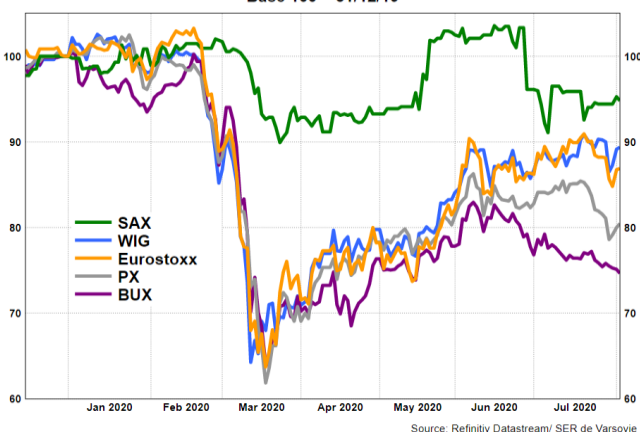


Clôtures au	31/07/2020	24/07/2020	Variation hebdomadaire (%)	Depuis fin 2019 (%)
EUR/PLN*	4,41	4,41	0,08	3,69
EUR/HUF*	344,44	346,40	-0,56	4,04
EUR/CZK*	26,27	26,22	0,19	3,33
EUR/USD*	1,18	1,16	1,73	5,49
WIG20	50468,16	51672,44	-2,33	-12,73
BUX	34691,74	35107,97	-1,19	-24,72
PX	882,67	915,87	-3,62	-20,88
Eurostoxx	3174,31	3310,89	-4,13	-6,72
Spread PL-10	181,60	181,30	0,17	-19,36
Spread HU-10	268,30	259,40	3,43	18,35
Spread CZ-10	135,60	128,90	5,20	-25,62

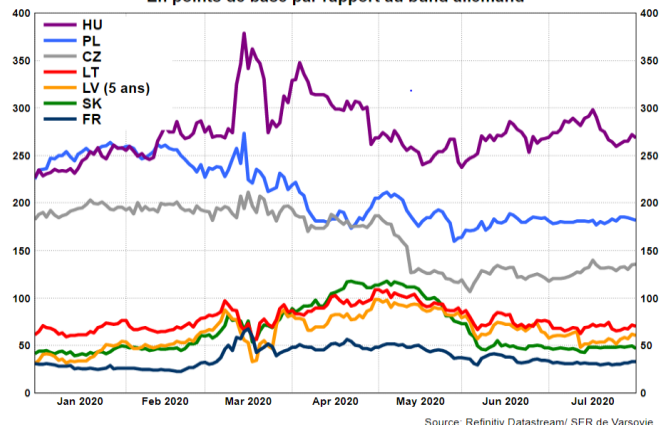
* Un signe négatif signifie une appréciation de la devise par rapport à l'euro.

Source : Thomson Reuters, Calculs DG Trésor (SER de Varsovie)

Evolution des indices boursiers
Base 100 = 31/12/19



Rendement des obligations souveraines à 10 ans
En points de base par rapport au bund allemand



Taux d'intérêt (%)

Zone euro		Rép. tchèque		Pologne		Hongrie	
Taux de refinancement au jour le jour*	0,00	Taux repo (de refinancement à 2 semaines)*	0,25	Taux de refinancement à 1 semaine*	0,10	Taux de facilité de dépôt à 3 mois*	0,60 (-15 pb)
Taux de facilité de dépôt au jour le jour	-0,50	Taux de facilité de dépôt au jour le jour	0,05	Taux de facilité de dépôt au jour le jour	0,00	Taux de facilité de dépôt au jour le jour	-0,05
Taux de facilité de prêt marginal au jour le jour	0,25	Taux Lombard (de facilité de prêt marginal au jour le jour)	1,00	Taux Lombard (de facilité de prêt marginal au jour le jour)	0,50	Taux de facilité de prêt marginal au jour le jour et à une semaine	1,85
Réserves obligatoires	1,00	Réserves obligatoires	2,00	Réserves obligatoires	0,50	Réserves obligatoires	1,00**

* Taux directeur; ** plus de pénalités en cas de non respect du ratio de réserves obligatoires

Sources : Banques centrales

**AFFAIRES EUROPEENNES**

- **D'après les prévisions d'été de la Commission européenne, l'impact de la crise de la Covid-19 devrait être plus important qu'anticipé.** Malgré les nombreuses mesures sanitaires et économiques mises en place par tous les Etats membres, une forte récession est à attendre cette année. La Commission européenne anticipe ainsi une contraction de l'économie dans l'UE de 8,3% en 2020 (contre 7,4% anticipé au printemps), suivi d'une reprise de 5,8% en 2021.
- **La zone euro et l'Union européenne ont enregistré respectivement une chute de leur PIB de 12,1% et de 11,9% au deuxième trimestre par rapport au premier trimestre de l'année,** selon Eurostat le 31 juillet. La plus grande durée de confinement et d'interruptions de fonctionnement pour les entreprises ont conduit à une contraction économique plus sévère au deuxième trimestre. En glissement annuel, le PIB a chuté de 15% dans la zone euro et de 14,4% dans l'UE. Les déclin les plus importants entre le premier et le deuxième trimestre ont été observés en Espagne (-18,5%), au Portugal (-14,1%), en France (-13,8%), et en Italie (-12,4%). En Allemagne, la baisse a été de -10,14%. Les estimations préliminaires indiquent pour l'instant que le plus faible déclin se trouve en Lituanie (-5,1%).
- **Le taux de chômage atteint 7,8% en juin dans la zone euro et 7,1% dans l'Union européenne,** selon Eurostat le 30 juillet. Le taux de chômage progresse ainsi d'un point de pourcentage par rapport au mois de mai dans la zone euro et dans l'UE. L'UE compte ainsi au mois de juin 15,02 millions de personnes au chômage, dont 12,68 dans la zone euro. Par rapport au mois de mai, cela représente une augmentation de 281 000 chômeurs dans l'UE et de 203 000 dans la zone euro. Les jeunes (15 – 24 ans) sont particulièrement touchés avec un taux de chômage de 16,8% dans l'UE et de 17% dans la zone euro.
- **Le profit des entreprises au sein de la zone euro est passé de 39,6% au dernier trimestre 2019 à 37,9% au premier trimestre de l'année,** selon Eurostat le 3 juillet. L'investissement des entreprises a également diminué de 25,8% à 25,5%.
- **Chute de 3% de la consommation par habitant au premier trimestre en glissement trimestriel au sein de la zone euro malgré une hausse du niveau de revenu par habitant de 1,1%,** selon Eurostat le 28 juillet. La réduction de plusieurs taxes et des contributions sociales ont eu un impact positif sur l'évolution des salaires. Cette baisse de la consommation par habitant combinée à une progression de leur revenu ont conduit à une hausse du taux d'épargne de 4,3% au premier trimestre dans la zone euro et au sein de l'UE par rapport au dernier trimestre 2019 et atteint un niveau historique de 16,9%. Les plus fortes progressions du taux d'épargne ont été observées en Belgique (+6,4%), au Danemark (+4,7%) et aux Pays-Bas (+4,5%). En revanche, les plus faibles augmentations du taux d'épargne ont été enregistrées en République tchèque (+0,8%) et en Suède (+0,4%). Enfin, le taux d'épargne n'a pas évolué en Pologne au premier trimestre.
- **En juin, le sentiment économique dans la zone euro et dans l'UE a continué de s'améliorer, plus rapidement que le mois précédent, récupérant environ 30% de la baisse enregistrée en mars-avril dans les deux zones,** a annoncé et la Direction Générale des Affaires Economiques et Financières de la Commission européenne. Les attentes en matière d'emploi en Hongrie se sont révélées être les plus optimistes de l'UE. Dans la zone euro, le sentiment s'est amélioré dans tous les secteurs de l'économie en juin, tandis que l'amélioration de mai n'avait été ressentie que dans l'industrie de produits semi-finis et dans le commerce de détail. En juin, l'indice de confiance s'est particulièrement renforcé dans le commerce de détail (+10,4 points). L'indice a également augmenté de 5,8 points dans l'industrie de produits semi-finis et de 8 points dans le secteur des services. Malgré la nette amélioration du sentiment économique, les indices n'ont pas encore rattrapé les points perdus depuis le début de la crise.
- **Reprise de la production industrielle au mois de mai après une forte chute en avril.** Selon Eurostat le 14 juillet, la production industrielle a progressé entre les mois d'avril et de mai de 12,4% dans la zone euro et de 11,4% dans l'UE. Néanmoins, les niveaux de production enregistrés au mois de mai restent inférieurs à ceux de mai 2019 avec une production industrielle en baisse de 20,9% dans la zone euro et de 20,5% dans l'UE en glissement annuel. Au sein de l'UE, les baisses les plus fortes sur un an ont été enregistrées en Slovaquie (-33,5%), en Hongrie (-27,6%) et en Roumanie (-27,4%).



- **Après avoir chuté en avril, le volume des ventes au détail repart à la hausse en mai.** Selon Eurostat le 6 juillet, le volume des ventes au détail a augmenté de 17,8% dans la zone euro et de 16,4% dans l'UE en mai par rapport au mois d'avril. En avril, les ventes au détail avaient chuté de 12,1% dans la zone euro et de 11,4% dans l'UE. Au sein de l'UE, les ventes ont particulièrement repris en mai concernant le carburant automobile (31,8%) et les biens non-alimentaires (30,2%). Les plus fortes progressions du commerce de détail ont été enregistrées en France (25,6%) et en Autriche (23,3%), tandis que les plus importantes chutes ont été observées en Bulgarie (-20,4%), au Luxembourg (-19,7%) et en Espagne (-17,9%).
- **La zone euro et l'UE enregistrent au mois de mai un excédent commercial respectif de 9,4 milliards d'euros et de 7,1 milliards d'euros,** selon Eurostat le 16 juillet. Par rapport à la période analogue de l'année précédente, les échanges commerciaux ont considérablement diminué. Au sein de la zone euro, les exportations et les importations ont chuté respectivement de 29,5% et de 26,7% en mai en glissement annuel. Les chutes d'exportation les plus importantes ont été enregistrées en France (-47,4% en g.a), en Grèce (-46,5%), en Roumanie (-44,6%) et au Portugal (-43,8%).
- **Réduction du compte courant au sein de l'UE entre le dernier trimestre de l'année 2019 et le premier trimestre de l'année 2020,** selon Eurostat le 6 juillet. Au premier trimestre de l'année, la balance des paiements a enregistré un surplus de 59,9 milliards d'euros (1,8% du PIB), en déclin par rapport au surplus de 78,6 milliards d'euros (2,2% du PIB) au dernier trimestre 2019. La balance des services a enregistré un déficit de 3,1 milliards d'euros au cours du premier trimestre.
- **L'inflation progresse légèrement en juin et s'élève à 0,3% dans la zone euro et à 0,8% dans l'UE en glissement annuel,** selon Eurostat le 17 juillet. Les taux d'inflation annuelle les plus faibles ont été enregistrés à Chypre (-2,2%), en Grèce (-1,9%) et en Estonie (-1,6%). Les pays avec les taux d'inflation les plus élevés sont la Pologne (3,8%), la République tchèque (3,4%) et la Hongrie (2,9%). En juin, les contributions les plus importantes à l'évolution de l'inflation dans la zone euro sont venues de l'alimentation, du tabac et de l'alcool (+0,6 pp), suivi des services (+0,55 pp) et de l'énergie (-0,93 pp).
- **Le déficit des gouvernements est en forte progression au premier trimestre,** selon Eurostat le 22 juillet. Au cours du premier trimestre de l'année, le déficit public s'est établi à 2,2% du PIB dans la zone euro et à 2,3% du PIB dans l'UE. Cela représente une forte hausse du déficit public qui s'élevait au dernier trimestre de l'année 2019 à -0,7% du PIB dans la zone euro et dans l'UE. Au sein de l'UE, les recettes publiques ont légèrement augmenté au premier trimestre 2020 en glissement trimestriel, en passant de 46% à 46,3% du PIB. Ceci s'explique notamment par le fait que la baisse des recettes publiques ait été plus faible que la baisse du PIB. Les dépenses publiques ont quant à elles augmenté de 46,7% du PIB au dernier trimestre 2019 à 48,6% du PIB au premier trimestre 2020.
- **Hausse de la dette publique au premier trimestre de l'année,** selon Eurostat le 22 juillet. Entre le dernier trimestre de l'année 2019 et le premier trimestre 2020, la dette publique a progressé de 84,1% à 86,3% du PIB dans la zone euro et de 77,7% à 79,5% du PIB dans l'UE. L'endettement public devrait continuer à augmenter au deuxième trimestre en lien avec la mise en place de mesures de confinement et de plans de soutien économiques au sein de la région.



Pologne

- **Second tour des élections présidentielles le 12 juillet 2020:** Victoire du Président sortant, Andrzej Duda, candidat du parti Droit et Justice (PiS) avec 51,2% des voix contre Rafal Trzaskowski, maire de Varsovie et membre du parti Plate-forme civique (PO), avec 48,8% des voix.
- **Selon les prévisions d'été de la Commission européenne, le PIB devrait se contracter de 4,6% en 2020 (contre une contraction anticipée initialement à 4,3%).** Le rebond économique en 2021 devrait néanmoins être plus important que prévu à 4,3% (contre 4,1%).
- **La production industrielle est en hausse de 0,5% en juin en glissement annuel après une baisse de 17% en mai,** selon l'Office des statistiques GUS. Le rebond au mois de juin (+13,9% par rapport au mois de mai) est beaucoup plus important que les prévisions effectuées par les analystes et pourrait indiquer une reprise en V (plus rapide que prévu initialement). La production a pu accélérer en juin, en grande partie grâce à la reprise de la production dans les secteurs orientés à l'export tels que l'automobile.
- **Les ventes automobiles augmentent en juin sans atteindre le niveau de l'an dernier.** Le nombre d'immatriculation de véhicules neufs a atteint 35 797 en juin, soit une nette augmentation par rapport au mois de mai (+66,2%), mais restent à un niveau toujours inférieur par rapport à la période analogue de l'an dernier (-20,5%), selon l'Association des constructeurs européens automobiles (ACEA) le 16 juillet. Au cours des six premiers mois de l'année, les nouvelles immatriculations ont atteint 179 821, en déclin de 35,4% par rapport à la période analogue de 2019.
- **Redressement du solde commercial de la Pologne au cours de la première moitié de l'année.** D'après le Bureau des Statistiques GUS, sur les cinq premiers mois 2020, la Pologne a dégagé un excédent dans ses échanges de biens de l'ordre de 2 milliards d'euros. A titre de comparaison, à la période analogue de l'année précédente un léger déficit commercial (-0,1 milliard d'euros) avait été enregistré.
- **Le volume des ventes au détail reprend au mois de juin bien qu'il reste inférieur à son niveau d'il y a un an.** Selon l'Office des statistiques GUS le 21 juillet, le volume des ventes au détail a progressé de 8,4% par rapport au mois de mai. Néanmoins, son niveau reste inférieur de 1,3% à celui enregistré au mois de juin 2019. Sur un an, les baisses les plus fortes ont été observées dans le carburant (-10,9%), les véhicules automobiles (-6,4%), l'alimentation, le tabac et l'alcool (-5%). La plus forte hausse a été observée dans le secteur des meubles et de l'équipement électroménager (16,1%).
- **Le taux de chômage a augmenté lors de la pandémie Covid-19 de 0,6 point en passant de 5,5% de la population active fin février à 6,1% fin juin,** ce qui correspond à une destruction de 174 000 emplois. L'emploi a décliné de 3,3% en juin en glissement annuel mais a augmenté de 0,2% par rapport au mois de mai. On notera par ailleurs que le nombre des travailleurs étrangers (ukrainiens principalement) a diminué à la suite de la pandémie de 48 000 d'après le Bureau des statistiques GUS.
- **Le salaire brut moyen a progressé de 3,6% en juin en g.a,** selon l'Office des statistiques GUS le 17 juillet. Il s'établit ainsi à 5286 PLN par mois (soit 1200 EUR). La reprise du travail à temps plein combinée au paiement de bonus et au versement des indemnités de départ à la retraite ont soutenu la progression des salaires en juin (+3,2% par rapport au mois de mai).
- **D'après le Bureau des Statistiques, le taux de la pauvreté a baissé en Pologne en 2019 de -1,2 point, à 13%.** On notera une baisse du taux de l'extrême pauvreté qui est passé de 5,4% à 4,2%; l'étiage historique de cet indicateur. Le taux de pauvreté pour les familles avec plus de deux enfants a baissé de deux points, de 7% en 2018 à 5% fin 2019 ce qui s'explique probablement par la mise en œuvre d'aides pour enfants dans les familles (*Programme 500+*).
- **Le taux d'inflation ressort en juin à 3,3% en g.a.,** d'après le Bureau des statistiques GUS le 15 juillet, soit un résultat conforme au consensus du marché mais supérieur au chiffre du mois de mai (2,9% en g.a.). On notera un net renchérissement des prix de l'énergie (7,5% en g.a.), de l'hôtellerie/restauration (6%), des biens alimentaires (5,7%) et des télécommunications (3,8%).
- **Le bénéfice net du secteur bancaire sur les cinq premiers mois 2020 ressort à 770 millions d'euros, soit une baisse de 41,7% par rapport à la période analogue de l'année précédente,** d'après le régulateur financier (KNF). La rentabilité du secteur bancaire est frappée en particulier par le coût des



provisions pour les crédits à risque (438 millions d'euros) et la baisse des recettes en provenance des dividendes (-227 millions d'euros). On notera que la production du crédit sur les cinq premiers mois 2020 est positive à concurrence de 3,6% (dont 2,5% pour le secteur des entreprises).

- **Le déficit budgétaire cumulé sur les six premiers mois ressort fin juin à 3,8 milliards d'euros, soit une diminution de 34% par rapport à fin mai**, d'après le ministère des Finances. Le déconfinement de l'économie (encore non achevé) aurait permis d'augmenter le niveau des recettes fiscales en juin de 9% par rapport à la période analogue de l'année précédente.
- **Le déficit public s'élève à 4,1% du PIB au premier trimestre 2020**, selon Eurostat le 22 juillet. Au dernier trimestre 2019, le déficit avait atteint 1,3% du PIB. La dette publique du gouvernement polonais s'établit quant à elle à 47,9% du PIB au premier trimestre, en nette hausse par rapport à son niveau de 2019 à 46% du PIB.
- **Depuis la chute brutale du WIG 20 le 12 mars, cet indice continue de s'apprécier et revient à un niveau supérieur à 50 000 en juillet** (la progression depuis le début de l'année reste toutefois négative de -12,7%). **Le zloty reste stable face à l'euro à un niveau proche de 4,4 (4,41 au 31 juillet).**

Hongrie

- **Prévisions économiques : la Commission européenne maintient sa prévision d'une récession de 7% en 2020, suivie d'une croissance de 6% en 2021.** Le gouvernement hongrois prévoit quant à lui une contraction du PIB de 3% pour 2020, alors que la Banque centrale hongroise table sur une croissance de 0,3 à 2%. La Commission souligne également la forte disparité entre secteurs économiques quant aux capacités de relance rapide au second semestre. Elle s'attend à une baisse du pouvoir d'achat des ménages, en raison de la dégradation de la situation sur le marché du travail. De plus, les exportations hongroises sont fortement dépendantes de certains secteurs cycliques, tels que l'automobile, ce qui pourrait conditionner la reprise de l'économie hongroise à la reprise des échanges mondiaux. Concernant l'inflation, la Commission s'attend à un taux de 3,5% pour 2020, puis de 2,8% en 2021.
- **La Banque nationale de Hongrie (MNB) a de nouveau baissé son taux d'intérêt directeur de 15 points de base le 22 juillet, le faisant passer de 0,75% à 0,60%.** La MNB l'avait abaissé de 0,90% à 0,75% en juin 2020, la première baisse depuis 2016. Par ailleurs, la Banque centrale européenne (BCE) et la Banque centrale de Hongrie (MNB) ont convenu de la mise en place d'un accord « repo » de 4 milliards d'euros afin de fournir des liquidités aux institutions financières hongroises jusqu'en juin 2021.
- **La production industrielle reste en déclin au mois de mai à -30,7% en rythme annuel**, selon l'Office central des statistiques KSH le 14 juillet. Malgré le fait que la production industrielle soit encore en déclin en mai en rythme annuel, on peut noter une reprise de la production industrielle avait décliné de -36,8% en avril en g.a. Le secteur automobile reste l'un des secteurs les plus touchés avec une baisse de la production d'équipement automobile (-53% en g.a.) et de véhicules automobiles (-55% en g.a.). La production industrielle sur les cinq derniers mois a enregistré une baisse de 13,8% par rapport à la même période de l'année précédente. La production destinée à être exportée a été la plus touchée avec un déclin de 15% en glissement annuel au cours des cinq premiers mois tandis que la production destinée au marché domestique a diminué de 8,7% sur un an.
- **En mai dernier, le volume de la production dans la construction a baissé de 20,1% sur un an**, selon l'Office central des statistiques le 15 juillet. Sur la base des indices corrigés des variations saisonnières et des jours ouvrables, la production dans le secteur a diminué de 20,3% d'une année sur l'autre. La production a diminué de 24% pour les bâtiments et le résidentiel et de 15,6% pour les autres constructions (infrastructures, travaux publics). Le volume des nouveaux contrats a baissé de 7,4% à raison de +47,6% pour ceux relatifs à la construction de bâtiments mais -29,1% pour ceux relatifs aux infrastructures et travaux publics.
- **La valeur des importations et des exportations a diminué respectivement de 29% et de 25 % en mai en rythme annuel**, selon l'Office central des statistiques KSH le 31 juillet. Les exportations atteignent 6,8 milliards d'euros en mai tandis que les importations s'établissent à 6,7 milliards d'euros. La balance



du commerce extérieur affiche ainsi un excédent de 102 millions d'euros, en baisse de 545 millions d'euros par rapport au déficit enregistré au mois de mai 2019. Les exportations d'automobiles ne se sont pas complètement rétablies de la baisse de 80% du mois d'avril, et ont été de 50% inférieures en mai par rapport à la même période de l'année précédente.

- **Le chiffre d'affaires global du commerce de détail a enregistré une baisse globale de 2,1% sur un an au mois de mai après avoir atteint un point bas de -10,2% en avril**, selon l'Office central des statistiques KSH le 6 juillet. Selon les données, le volume des ventes net en données corrigées dans les magasins de produits alimentaires et divers a augmenté de 1,8% et de 0,7% dans les magasins de produits non alimentaires mais a chuté dans les stations-services de 13,8%. Selon les données de KSH, en janvier-mai 2020, le volume du chiffre d'affaires a été en hausse de 1,5% sur un an toujours selon les données corrigées des effets de calendrier. KSH note qu'avec l'assouplissement de l'état d'urgence, la restriction des horaires d'ouverture des magasins a été levée en province début mai, à Budapest et dans le département de Pest mi-mai, ce qui a eu le plus d'impact sur le chiffre d'affaires des magasins de produits non alimentaires.
- **Au mois de mai, chute de 93% du chiffre d'affaires dans l'hôtellerie par rapport à mai 2019**. Le nombre de touristes étrangers a diminué de 99% tandis que le nombre des nuitées a diminué de 98%. Seuls 4 000 touristes étrangers ont passé 22 000 nuitées d'hôtel dans le pays courant mai ; le nombre des séjours à Budapest et au Balaton ne s'élève qu'à 1% de celui de l'an passé. Le chiffre d'affaires cumulé du secteur pour la période janvier-mai s'élève à 245 millions d'euros, soit une baisse de 53% sur un an.
- **Le taux de chômage progresse de 0,5 point de pourcentage au mois de juin et atteint 5,1%**, selon l'Office central des statistiques le 29 juillet. On décompte en Hongrie au mois de juin 240 000 chômeurs, soit une hausse de +25 000 chômeurs par rapport au mois de mai.
- **Au mois de mai, le salaire brut moyen est en hausse de 9,4% en rythme annuel**, selon l'Office des statistiques le 31 juillet. Le salaire brut moyen et le salaire réel moyen s'établissent respectivement à 398 800 HUF (1155 euros) et 265 200 HUF (768 euros) par mois en mai.
- **L'indice des prix à la consommation s'élève à 2,9% au mois de juin sur un an**, selon l'Office central des statistiques KSH le 6 juillet. Les prix de l'agroalimentaire et du tabac ont enregistré une hausse respective de 7,8% et de 11%. La hausse concerne plus particulièrement les produits à base de viande (+20,5%), les fruits et légumes saisonniers (+18,1%), la viande porcine (+17%), et le sucre (+14,2%). La hausse des prix sur un mois a été quant à elle de 0,4%.
- **Le déficit budgétaire du mois de juin est le second de par son importance dans l'histoire de l'économie hongroise, et s'élève à 2,2 milliards d'euros**. Le déficit sur les 6 premiers mois de l'année s'élève quant à lui à 5,2 milliards d'euros, soit 5 fois plus qu'initialement prévu.
- **Au cours du mois de juillet, le Forint s'est apprécié de 2%**. Le Forint a atteint ainsi 344 HUF pour un euro le 31 juillet contre 352 HUF pour un euro il y a un mois. En parallèle, **la Bourse de Budapest n'a pas progressé au cours du mois de juillet et reste à un niveau inférieur de 24,7% par rapport au niveau atteint en début d'année**.

République tchèque

- **Dans ses prévisions d'été, la Commission européenne dégrade les perspectives de croissance de l'économie tchèque**. Ainsi, la récession serait de 7,8% en 2020 contre une récession anticipée au préalable à 6,2% ; en 2021, le rebond de la croissance ne serait plus que de 4,5% contre 5% précédemment. La République tchèque devrait connaître la 9^{ème} plus importante récession au sein de l'UE en 2020.
- **Les estimations préliminaires du PIB tablent sur une contraction économique de 8,4% au deuxième trimestre par rapport au premier trimestre de l'année**, selon l'Office des statistiques le 31 juillet. En rythme annuel, le PIB a diminué de 10,7%, du fait d'une baisse de la demande extérieure et de l'investissement ainsi qu'en raison d'une plus faible consommation de la part des ménages.



- **La production industrielle a baissé de 25,7% en mai par rapport à la même période de l'année précédente, après une baisse de 33,7% en avril**, selon l'Office des statistiques le 7 juillet. Le déclin le plus important a été enregistré dans le secteur automobile, où la production a diminué de 45% par rapport au même mois de l'année précédente. Les nouvelles commandes continuent de décliner en mai (-34,7% en g.a.), avec une baisse plus marquée concernant les nouvelles commandes non-domestiques (-36,8%).
- **La production automobile en République tchèque a baissé d'un tiers au premier semestre 2020 en glissement annuel**, selon l'Association tchèque de l'industrie automobile (AutoSAP) le 20 juillet. En tout, 503 615 véhicules ont été fabriqués, soit 32,6% de moins que l'année précédente à la même période. La production de Škoda a chuté de 28,2 %, de TPCA de 40,3% et de Hyundai de 40%. Cela aura un impact significatif sur l'économie tchèque, étant donné que le secteur automobile représente 21% des exportations du pays et 9% du PIB.
- **Les exportations tchèques ont reculé de 29,8% à 232,1 milliards CZK, tandis que les importations ont baissé de 24,9%, à 230,8 milliards CZK**, selon l'Office des statistiques le 7 juillet. Le surplus de la balance commerciale s'établit ainsi en mai à 1,3 milliard CZK, soit une baisse de 22 milliards par rapport à la période analogue de l'année précédente. Par rapport au mois d'avril, on notera une progression des exportations et des importations de 12% et de 3,8% respectivement.
- **Le volume des ventes au détail progresse de 2,0% en mai en glissement annuel après avoir atteint un point bas en avril**, selon l'Office des statistiques le 8 juillet. Sur un mois, le volume des ventes au détail a augmenté de 11,6%, soutenu par l'assouplissement des mesures de restriction. Sur un an, les ventes ont progressé en mai de 6,1% dans les produits non-alimentaires, de 0,4% pour les produits alimentaires tandis que les ventes de carburant ont décliné de 9,4%.
- **L'aéroport de Prague a accueilli au cours du premier semestre 2020 environ 2,55 millions de passagers, en baisse de près de 5,3 millions comparé à la même période de 2019**. Pour l'année 2020, la direction de l'aéroport pragois table sur une fréquentation de 5,5 millions de passagers, soit une chute de 70% par rapport à l'année 2019.
- **Avec une baisse de 66,9% de leurs recettes en glissement annuel, les hôtels de Prague sont les plus touchés par la crise en Europe juste derrière Rome (- 67%)** en raison de leur dépendance aux clients internationaux et à leur fermeture rapide sur décision gouvernementale.
- **L'enquête trimestrielle sur les conditions de crédit de la Banque centrale fait apparaître que les banques ont perçu au deuxième trimestre des risques nettement accrus en conséquence desquels elles ont resserré leurs conditions de crédit pour l'ensemble des segments de marché** : prêts aux entreprises non financières et, pour les ménages, prêts immobiliers et à la consommation. Si la demande de prêts pour financer des investissements a diminué de la part des entreprises, celles-ci ont en revanche besoin de davantage de prêts de trésorerie. La demande de prêts des ménages a décliné. Les banques s'attendent au troisième trimestre à une hausse du coût du risque.
- **Le taux de chômage est passé de 3,6 à 3,7% en juin, soit le niveau le plus élevé depuis février 2018**. Au total 269 637 personnes étaient sans emploi, issues des secteurs tels que les services, la restauration, l'hôtellerie, les transports et le tourisme. En dépit de cette hausse, ce taux de chômage reste l'un des plus faibles au sein de l'Union européenne. Depuis le début de la crise du coronavirus, le chômage a néanmoins augmenté de 0,6 pp et de 0,7 pp depuis le début de l'année.
- **L'inflation a augmenté en juin de 2,9% à 3,3%**, selon l'Office des statistiques le 10 juillet. La hausse des prix par rapport au mois de mai provient principalement de la hausse des boissons alcoolisées (+5,1% sur un mois pour le vin) et du tabac (+4,7% sur un mois).
- **Au cours du premier trimestre de l'année, le déficit public atteint 65,4 milliards CZK, soit 4,83% du PIB**, selon l'Office des statistiques le 1^{er} juillet. Les recettes budgétaires se sont élevées à 40,22% du PIB, tandis que les dépenses ont atteint 45,06% du PIB. Sur un an, les recettes budgétaires ont décliné de 1,5%, dû principalement à une baisse des recettes fiscales : impôt sur le revenu (-6,1%), taxes sur la production et les importations (-4,4%). Les dépenses publiques ont quant à elles progressé de 9,8% au cours du premier trimestre en glissement annuel. Le ratio de la dette publique par rapport au PIB a quant



à lui décliné de 33,44% du PIB à 32,80% du PIB sur la même période, l'augmentation du PIB ayant permis de réduire l'endettement public tchèque.

- Après avoir atteint un point bas à 27,84 CZK/EUR le 23 mars, la couronne tchèque s'est redressée et stabilisée à un niveau de 26 CZK/EUR au mois de juin et de juillet. **La devise nationale s'est néanmoins dépréciée de 3,3% depuis le début de l'année.** En parallèle, **la Bourse de Prague (PX) n'a pas progressé au cours du mois de juillet et reste à un niveau inférieur de 20,8% par rapport au niveau atteint en début d'année**, bien qu'elle soit repartie à la hausse à partir de mi-mars.

Slovaquie

- **En date du 2 juillet, le gouvernement a distribué 369 millions d'euros d'aides aux entreprises, dont 53% dans le secteur industriel.** Les 130 plus grands bénéficiaires de l'aide ont obtenu 38% du montant global distribué. La prise en charge des loyers par l'Etat connaît un démarrage assez lent. L'aide aux entreprises et aux commerçants touchés par la pandémie pour soutenir l'emploi a par ailleurs été prolongée pour l'instant jusqu'à fin septembre mais une prolongation jusqu'à la fin de cette année n'a pas été écartée. Il a également approuvé la possibilité pour les entreprises et les commerçants indépendants dont la baisse des ventes de plus de 40% de reporter le paiement des cotisations sociales jusqu'à la fin de l'année. Si cette décision de prolonger l'aide jusqu'à la fin de cette année était confirmée, le gouvernement aurait alors besoin de 237,6 millions d'euros supplémentaires. Le gouvernement réfléchit enfin à mettre en place *kurzarbeit* de façon permanente.
- **Le gouvernement a approuvé des mesures sociales en faveur des personnes âgées, des familles et des étudiants.** Ce paquet représente un montant total de 500 millions d'euros et devrait comprendre à partir de 2021 entre autres le remboursement majoré pour certains médicaments et certains individus, les frais de bus gratuits pour les étudiants et les personnes âgées, un avantage fiscal à partir du 3^{ème} enfant, et le 13^{ème} mois de pension retraite.
- **La Banque nationale de Slovaquie (NBS) a assoupli les règles en matière de fonds propres :** le coussin contracyclique passera ainsi de 1,5% à 1% à compter du 1er août. Le coussin contracyclique de fonds propres représente actuellement environ 476 millions d'euros. Une partie sera désormais consacrée à octroyer davantage de prêts pour faciliter la reprise économique et créer des réserves. Avant la pandémie, la NBS avait prévu d'augmenter le coussin à 2%.
- **Prévisions de croissance**
 - Selon le Conseil de responsabilité budgétaire (RZZ), le PIB de la Slovaquie chutera de 17,3% au deuxième trimestre et de 13,7% au troisième trimestre. Cette baisse s'explique par la faiblesse des exportations et des investissements.
 - Selon les prévisions d'été de la Commission européenne, l'économie slovaque devrait se contracter de 9% cette année, soit la 6^{ème} pire performance au sein de l'UE, mais devrait repartir de +7,4% en 2021. A l'origine, la Commission anticipait une baisse de 6,7%. L'économie slovaque a été particulièrement ralentie par la baisse des exportations, principalement dans le secteur automobile. Si le coronavirus ne revient pas, la relance de l'économie est attendue au second semestre de cette année.
- **L'indice de confiance économique en Slovaquie est le pire de l'histoire du pays.** Il a chuté en juin pour atteindre sa valeur la plus basse depuis sa création : baisse de 7,4 points à 64,8, selon l'Office des statistiques.
- **Malgré la hausse de la production industrielle de 20% entre les mois de mai et d'avril, l'industrie slovaque décline de 33,5% en mai en rythme annuel,** selon l'Office des statistiques ŠÚ le 10 juillet. La production industrielle a été fortement impactée par la chute de la production d'équipement de transport (-56,9% en mai en g.a.). La reprise de la production industrielle en mai se traduit également par une hausse des nouvelles commandes de 47,1% par rapport au mois d'avril, selon l'Office des statistiques le 15 juillet. Les nouvelles commandes s'élèvent ainsi à 2886,9 millions d'euros en mai. Par rapport à la période analogue de l'année précédente, les nouvelles commandes sont néanmoins en baisse de 41,9%.



- **Les ventes de voitures neuves en Slovaquie ont considérablement diminué en mai.** Cependant, cette diminution n'a pas été aussi importante que celle du mois d'avril. Les ventes reprennent progressivement, même si elles sont loin des chiffres enregistrés avant l'épidémie de coronavirus. L'Association de l'industrie automobile slovaque indique qu'en mai 2020, 4123 véhicules ont été immatriculés, ce qui représente une baisse de 58,30% en glissement annuel.
- **En avril, les exportations et les importations ont diminué respectivement de 45,3% et de 39,3% en glissement annuel,** selon l'Office des statistiques ŠÚ le 9 juillet. Les exportations atteignent ainsi 3599,3 millions d'euros et les importations 4059,7 millions d'euros. Sur un an, le déficit de la balance commerciale s'est creusé de 356,5 millions d'euros à 460,6 millions d'euros.
- **La chute des ventes au détail a diminué de 8,9% en mai en glissement annuel, contre une baisse de 14,3% en avril,** selon l'Office des statistiques ŠÚ le 6 juillet. La baisse des ventes de détail a été particulièrement marquée dans le secteur du carburant (-11,8%).
- **Le secteur de l'hôtellerie est l'un des secteurs les plus affectés par la crise de la Covid-19.** Au mois de mai, le nombre de visiteurs a chuté de 93% par rapport au mois de mai de l'année précédente, selon l'Office des statistiques ŠÚ le 22 juillet. Le nombre de nuitées a diminué de 89,9% en glissement annuel.
- **Le déclin de l'emploi et des salaires, qui avait débuté en mars, perdure au mois de mai et plus particulièrement dans les secteurs de l'hôtellerie et de la restauration,** selon l'Office des statistiques ŠÚ le 13 juillet. L'emploi a augmenté en mai uniquement dans le secteur de l'information et de la communication (5,2% en rythme annuel). En revanche, on notera une baisse de l'emploi sur un an dans l'hôtellerie (-18,9%), la restauration (-12,2%), la construction (-8%), l'industrie (-6,6%), et le commerce de détail (-5,5%). Concernant l'évolution des salaires bruts, ils ont fortement décliné en mai en rythme annuel dans l'hôtellerie (-32,1%), les activités de transport et de stockage (-9,9%), la restauration (-9,5%), les activités de vente et de réparation de véhicules automobiles (-8,1%).
- **Cinq mois après le début de l'année, les banques commerciales ont affiché une baisse annuelle de 66% de leur bénéfice net à 100,2 millions d'euros,** a indiqué la banque centrale NBS. Leurs revenus nets sont en baisse de 4% à 696,7 millions d'euros, tandis que leurs réserves grimpent de 18,4 millions d'euros à 133,3 millions d'euros. Grâce à la loi autorisant le report des remboursements des prêts, les banques n'ont pas enregistré d'augmentation des prêts non performants. Les prêts aux ménages ont augmenté de 7,9% pour atteindre 40,1 milliards d'euros en avril. Les quatre cinquièmes sont constitués de prêts immobiliers. Les prêts à la consommation représentent moins de 16% des prêts aux ménages.
- **L'indice harmonisé des prix à la consommation atteint 1,8% en juin en glissement annuel,** selon le bureau des statistiques ŠÚ le 17 juillet. Par rapport au mois de mai, l'inflation a décliné de 0,1% et provient principalement de la baisse des prix des produits alimentaires et des boissons non-alcoolisées (-0,32 pp). Depuis le début de l'année 2020, l'inflation a ralenti de 1,2 point de pourcentage.
- **Les recettes fiscales de l'État devraient chuter de 1,6 milliard d'euros (5,6%) en glissement annuel pour s'établir à 27,4 milliards d'euros,** a déclaré l'Institut de politique financière (IFP) du ministère des Finances, dans son dernier rapport 2019-2023. La baisse de la consommation des ménages et l'évolution du marché du travail ont contribué à une baisse du déficit public par rapport aux attentes d'avril. Mais la baisse la plus importante est attendue au niveau l'impôt sur les sociétés, qui pourrait aller jusqu'à -27%. Une deuxième vague de la pandémie de coronavirus au quatrième trimestre de cette année conduirait à un déficit de 1,6 à 3,2 milliards d'euros entre 2021 et 2023, indique l'IFP.
- **Le gouvernement a révisé son budget pour 2020 afin de tenir compte des impacts de la pandémie.** Selon les dernières estimations, le déficit budgétaire devrait augmenter de 2,8 milliards d'euros à 12 milliards d'euros, avec des dépenses progressant de 7,8 milliards d'euros à 26,3 milliards d'euros et des revenus chutant de 1,4 milliard d'euros à 14,4 milliards d'euros.



ETATS BALTES

Estonie

- **Bilan des mesures**
 - Depuis le début de la crise sanitaire et le début du mois d'avril, l'institution financière KredEx a conclu pas moins de 67 accords pour des prêts directs (dont 100 millions d'euros pour Tallink) et 120 accords pour des garanties de prêts dans le cadre des mesures décidées par le gouvernement, et ce, pour un montant de 179 millions d'euros destinés à financer les entreprises du pays.
 - Depuis le début de la crise sanitaire, la Caisse d'assurance-chômage a pris en charge les salaires de 136 709 salariés de 17 472 entreprises, avec en moyenne une compensation de 703,2 euros.
- **La production industrielle décline de 5,5% en juin en glissement annuel, après une chute de 17,7% au mois de mai**, selon l'Office des statistiques le 31 juillet. Sur un an, on notera une augmentation de la production d'énergie (+8,1%), une baisse de l'extraction minière (-3,7%) ainsi que de la production manufacturière (-6%). Par rapport au mois de mai, la production industrielle a progressé de 8% par rapport au mois de juin, soutenue principalement par une hausse de la production manufacturière (7,3%) et de l'extraction minière (+10,3%). En revanche, la production d'énergie a décliné de 7,6%.
- **Les exportations et les importations de marchandises déclinent respectivement en mai de 25% et de 24% en glissement annuel**, selon l'Office des statistiques le 10 juillet. Par rapport au mois d'avril, les exportations sont en baisse de 2% tandis que les importations sont restées au même niveau. Les exportations s'élèvent ainsi en mai à 1 milliard d'euros et les importations à 1,09 milliard d'euros, laissant apparaître un déficit commercial de 84 millions d'euros (soit 16 millions d'euros supplémentaires par rapport au mois de mai 2019). Sur cinq mois, le volume du commerce extérieur a baissé de 10%.
- **Le volume des ventes au détail progresse de 7% au mois de juin en rythme annuel**, selon l'Office des statistiques le 30 juillet. Le chiffre d'affaires du commerce de détail atteint ainsi 671 millions d'euros au mois de juin. Le chiffre d'affaire des commerces de détail spécialisés dans la vente de biens manufacturés avait diminué au mois d'avril et de mai, mais repart à la hausse en juin (+12% en g.a.). Par rapport au mois de mai, le chiffre d'affaires des commerces de détail a progressé de 5% (donnée corrigés des variations saisonnières).
- **Le nombre de touristes reste faible au mois de mai**. Selon l'Office des statistiques le 7 juillet, 37 000 touristes sont venus en Estonie au mois de mai (soit une baisse de 88% par rapport au mois de mai de l'année précédente). Les touristes estoniens comptent pour 86% des touristes dans les hébergements (soit 32 000 personnes).
- **Selon Swedbank, la demande pour des prêts immobiliers a commencé à reprendre au mois de juin, même si les banques demeurent très prudentes dans l'octroi de crédit**. A été également constaté une augmentation du montant moyen des prêts sur un an de 91 000 à 93 000 euros. La Banque d'Estonie estime que le montant des chiffres d'affaires des banques issus des prêts immobiliers s'élevait à 80 millions d'euros contre 117 millions d'euros l'année passée à la même période.
- **Le chômage continue à progresser en juillet, mais à un rythme moins soutenu qu'au cours du mois de juin**. Le taux de chômage s'élève désormais à 7,9%, pour un total de 51 026 personnes sans emploi, soit une augmentation de 1,7% sur un an. 8025 personnes se sont enregistrées auprès de la Caisse d'assurance-chômage, mais 5050 personnes ont retrouvé un emploi au mois de juin. Le nombre de vacances d'emplois s'élèvent à 9431 postes.
- **L'indice des prix à la consommation pour le mois de juin a baissé de 1,6% sur un an (la plus importante de l'UE), mais a enregistré une hausse de 0,7% par rapport au mois de mai 2020**. Les principaux facteurs d'influence sont la hausse des prix dans le domaine de l'éducation et des installations à destination des enfants, de la santé et des loisirs, ainsi qu'une baisse dans l'hôtellerie-restauration et les



transports. Les prix de l'électricité ont de nouveau augmenté depuis la fin de la situation d'urgence, atteignant les 37,19€/MWh, mais restent 14,41% moins cher par rapport à l'année précédente.

- **L'indice des prix à la production industrielle a diminué de 2,3% sur un an en juin 2020, mais a enregistré une croissance de 1,7% de mai à juin**, selon l'Office des statistiques le 20 juillet. Il a été principalement impacté par la hausse des prix de l'électricité, de la fabrication des articles en bois et la baisse des prix de l'exploitation minière. Sur un an, c'est surtout la baisse des prix des équipements électroniques et des carburants, ainsi que la chaleur et l'électricité qui ont affecté l'indice.

Lettonie

- **Les estimations préliminaires du PIB tablent sur une contraction économique de 7,5% au deuxième trimestre par rapport au premier trimestre de l'année**, selon le bureau central des statistiques (CSB) le 31 juillet. En glissement annuel, le PIB aura chuté de 9,8% au deuxième trimestre 2020, affecté principalement par une baisse de la production dans les secteurs productifs (-3,8%) et dans les services (-11%).
- **Selon les prévisions économiques de l'été 2020 de la Commission européenne, l'économie lettone devrait enregistrer une contraction de 7% en 2020, et croître de 6,4 % en 2021.**
- **Baisse de la production industrielle de 6,4% en mai par rapport au mois de mai de l'année précédente**, selon le Bureau central des statistiques (CSB) le 6 juillet. Le secteur manufacturier a particulièrement été impacté avec une baisse de 7,4% en mai en rythme annuel, dû en grande partie à la chute de la production de véhicules automobiles, de remorques et de semi-remorques (-45,2%). Par rapport au mois d'avril, la production industrielle a progressé de 4,9%, avec une hausse de 1,7% dans le secteur manufacturier, de 2,6% dans les mines et les carrières, et de 23% dans la production d'électricité et de gaz.
- **Le commerce extérieur de la Lettonie atteint 1,93 milliard d'euros en mai et est en baisse de 24,1% en glissement annuel**, selon le Bureau central des statistiques le 10 juillet. Les exportations et les importations ont décliné respectivement de 16,8% et de 29,6% en mai en rythme annuel. Les exportations s'élèvent en mai à 906,1 milliards d'euros tandis que les importations atteignent 1,03 milliard d'euros. Par rapport au mois de mai de l'année précédente, la balance commerciale de la Lettonie s'est légèrement améliorée grâce à une augmentation de la part des exportations dans les échanges commerciaux de la Lettonie qui est passée de 42,8% à 46,9%.
- **Reprise du trafic aérien au mois de juin qui reste néanmoins bien inférieur aux niveaux atteints l'année précédente.** Au mois de juin, le nombre de passagers a été multiplié par cinq par rapport au mois de mai avec 55 466 passagers, selon le Bureau central des statistiques (CSB) le 17 juillet. Néanmoins, si l'on compare à la même période de l'année précédente, le nombre de passagers a chuté de 92,7% en juin.
- **Reprise progressive du tourisme en mai.** Le nombre de visiteurs résidents et étrangers a atteint 30 000 en mai, soit le double du niveau atteint au mois d'avril, selon le Bureau central des statistiques le 7 juillet. Cela correspond néanmoins à une baisse de 88,5% par rapport au mois de mai de l'année précédente. Le nombre de nuitées a également chuté de 84,2% en mai en glissement annuel.
- **Reprise des ventes au détail au mois de juin de 4,6% par rapport à la période analogue de l'année précédente**, selon le Bureau central des statistiques (CSB) le 29 juillet. Le chiffre d'affaires des commerces de détail a progressé au niveau des ventes d'appareils électroménagers (+36%), des biens et services de nature culturelle (+27,7%), des produits pharmaceutiques (16,3%), et de l'alimentaire (+5%). Le chiffre d'affaires a néanmoins décliné concernant les ventes de carburant (-7,2%). Par rapport au mois de mai, le volume des ventes au détail a progressé de 4,6%.
- **Dégradation du marché du travail au mois de juin.** Le taux de chômage atteint 9,8% au mois de juin, soit 0,2 pp de plus par rapport au mois de mai, selon le Bureau central des statistiques (CSB) le 17 juillet. Par rapport au mois de juin de l'année précédente, le taux de chômage a progressé de 3,5 pp. En juin 2020, on comptait 95 200 chômeurs, soit 1700 de plus par rapport au mois de mai et 34 400 de plus par



rapport à la période analogue de l'année précédente. Au cours des quatre derniers mois depuis le début de la situation d'urgence, le nombre de chômeurs a augmenté de 24 200.

- **Sur un an, les prix à la consommation baissent de 0,7% au mois de juin**, selon le Bureau central des statistiques le 8 juillet. Cette baisse de l'inflation résulte d'un ralentissement des prix dans l'habillement (-2,7%), le logement (-2,3%) et le transport (-6,2%), qui a été affecté par le déclin du prix du carburant (-16%). En revanche, on observe une hausse des prix dans l'alimentation (1%), la santé (2,6%) ainsi que dans les services d'hôtellerie/ restauration (2,5%). Par rapport au mois de mai, les prix à la consommation ont progressé de 0,2%.

Lituanie

- **Les estimations préliminaires du PIB tablent sur une contraction économique de 5,1% au deuxième trimestre par rapport au premier trimestre de l'année**, selon l'Office des statistiques lituanien le 30 juillet. Au deuxième trimestre, le PIB s'élève ainsi à 11,5 milliards d'euros. Le PIB aura diminué de 3,7% par rapport à la période analogue de l'année précédente.
- **Reprise de la production industrielle au mois de juin**. La production industrielle a progressé de 1,2% par rapport au mois de mai en tenant compte des effets saisonniers, selon l'Office des statistiques lituanien le 23 juillet. Sur le mois, une hausse de la production a été observée dans la production de meubles (24,9%), d'équipements de transport et de véhicules automobiles (18,1%), dans le textile (17,6%), dans les métaux de base (17,3%) et dans les produits pharmaceutiques (2,1%). La production industrielle reste néanmoins négative sur un an (-4,1%).
- **En mai, les exportations progressent de 0,4% par rapport au mois d'avril tandis que les importations déclinent de 2,1%**, selon l'Office des statistiques lituanien le 10 juillet. Le solde de la balance commerciale est presque à l'équilibre en mai (2,7 millions d'euros) avec des exportations et des importations s'élevant à 1,95 milliard d'euros. Sur l'année, les exportations et les importations ont décliné respectivement de 21,8% et de 34,4%. La chute des exportations provient principalement d'une baisse des exportations des produits pétroliers (-62,9%), des véhicules automobiles (-42,4%) et des meubles (-24,1%). La baisse des importations a été fortement impactée par un déclin des importations de pétrole brut (-78,3%), de véhicules automobiles (-58,7%) et des machines et équipements (-25,1%).
- **Le volume des ventes au détail progresse de 5,1% en juin par rapport à la période analogue de l'année précédente**, selon l'Office des statistiques lituanien le 28 juillet. Par rapport au mois de mai, la hausse a été de 5,6%, soutenue par une hausse dans l'habillement/ chaussures (+40,5%), dans les services et biens de nature culturelle (+13,2%) dans les produits pharmaceutiques (+13,2%), et dans l'alimentaire et le tabac (+0,7%).
- **Au mois de juin, le niveau général des prix progresse et s'établit à 1% en glissement annuel**, selon l'Office des statistiques lituanien le 9 juillet. L'inflation annuelle a été impactée par la hausse des prix pour l'électricité, les services, les produits alimentaires ainsi que par le déclin des prix du carburant. Par rapport au mois de mai, l'inflation a progressé de 0,5%. Cette hausse provient principalement de l'augmentation des prix du carburant (+3,6%), de la santé (+2,8%), des transports (+1,7%) ainsi que des biens alimentaires et des boissons non-alcoolisées (+0,4%).



LEXIQUE

cjo : corrigé des effets de calendrier

cvs : corrigé des variations saisonnières

g.a. : glissement annuel

g.t. : glissement trimestriel

IPC(H) : indice des prix à la consommation (harmonisé)

IPI : indice de la production industrielle

IPP : indice des prix à la production

PECO(B) : pays d'Europe centrale et orientale (balte)

PIB : produit intérieur brut

pb : points de base

pp : points de pourcentage

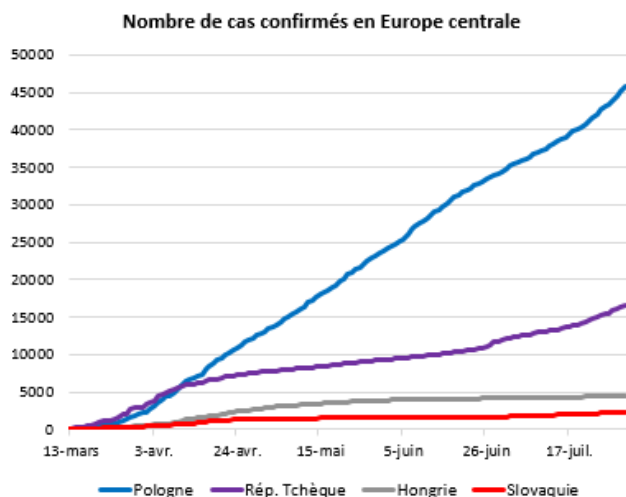
volume : à prix réels (donnée mesurée aux prix de l'année précédente chaînés)



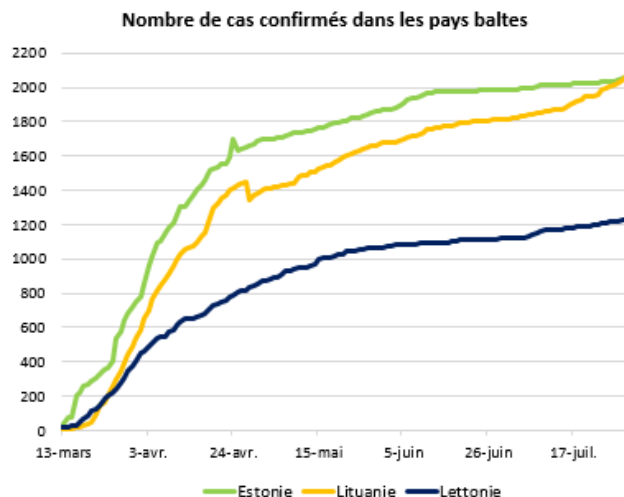
SITUATION EPIDEMIOLOGIQUE EN EUROPE CENTRALE ET BALTE

Situation épidémiologique au 31/07/20					
	Cas confirmés	Décès	Morts par million d'habitants	Tests effectués	Population*
Pologne	45 688	1 716	45,2	2 245 168	38
Hongrie	4 505	596	55,7	339 163	10,7
Rép. tchèque	16 572	379	38,7	699 239	9,8
Slovaquie	2 337	29	5,3	264 446	5,5
Estonie	2 064	69	53,1	119 743	1,3
Lettonie	1 231	32	16,8	191 871	1,9
Lituanie	2 075	80	28,6	520 151	2,8

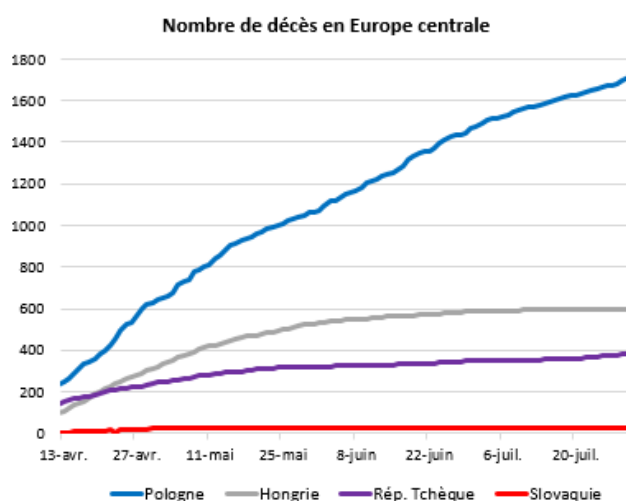
Source: Ministère de la santé de chaque pays ; *Eurostat, 2019



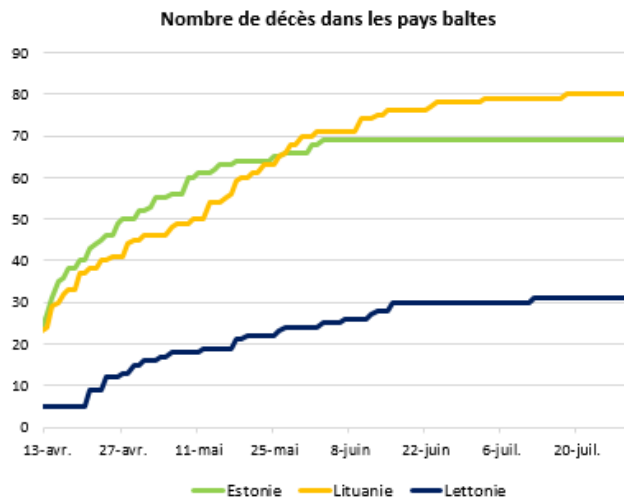
Source: Ministère de la santé de chaque pays



Source: Ministère de la santé de chaque pays



Source: Ministère de la santé de chaque pays



Source: Ministère de la santé de chaque pays



TAUX DE CROISSANCE DU PIB EN VOLUME (SUR LA BASE DE DONNEES CORRIGÉES DES VARIATIONS SAISONNIERES)

	Variation du PIB par rapport au trimestre précédent				Variation du PIB par rapport au même trimestre de l'année précédente			
	2019Q3	2019Q4	2020Q1	2020Q2*	2019Q3	2019Q4	2020Q1	2020Q2*
Zone euro	0,3	0,0	-3,6	-12,1	1,4	1,0	-3,1	-15,0
UE	0,3	0,1	-3,2	-11,9	1,6	1,2	-2,5	-14,4
Pologne	1,2	0,2	-0,4	/	4,1	3,5	1,7	/
Hongrie	0,9	0,7	-0,4	/	4,7	4,4	2,0	/
République tchèque	0,5	0,4	-3,4	-8,4	2,3	2,0	-2,0	-10,7
Slovaquie	0,4	0,6	-5,2	/	1,9	2,0	-3,8	/
Estonie	1,2	0,9	-3,7	/	4,5	4,0	-0,8	/
Lettonie	0,6	0,1	-2,9	-7,5	1,8	1,0	-1,5	-9,6
Lituanie	0,8	1,1	-0,3	-5,1	3,8	3,9	2,4	-3,7

Source : Eurostat ; *les données du deuxième trimestre correspondent aux estimations préliminaires effectuées par Eurostat et sont susceptibles d'être révisées


PREVISIONS DE LA COMMISSION EUROPEENNE ET NOTATIONS

	Pologne	Hongrie	Rép. tchèque	Slovaquie	Estonie	Lettonie	Lituanie							
PIB (variation N/N-1 en %)*														
2019	4,1	4,9	2,6	2,3	4,3	2,2	3,9							
2020	-4,6	-7,0	-7,8	-9,0	-7,7	-7,0	-7,1							
2021	4,3	6,0	4,5	7,4	6,2	6,4	6,7							
Inflation (variation annuelle)*														
2019	2,1	3,4	2,6	2,8	2,3	2,7	2,2							
2020	2,7	3,5	2,8	1,9	0,3	0,4	0,8							
2021	2,8	2,8	2,2	0,8	1,9	2,0	1,5							
Chômage (% population active)														
2019	3,3	3,4	2,0	5,8	4,4	6,3	6,3							
2020	7,5	7,0	5,0	8,8	9,2	8,6	9,7							
2021	5,3	6,1	4,2	7,1	6,5	8,3	7,9							
Solde public (% PIB)														
2019	-0,7	-2,0	0,3	-1,3	-0,3	-0,2	0,3							
2020	-9,5	-5,2	-6,7	-8,5	-8,3	-7,3	-6,9							
2021	-3,8	-4,0	-4,0	-4,2	-3,4	-4,5	-2,7							
Dettes publiques brutes (% PIB)														
2019	46	66,3	30,8	48,0	8,4	36,9	36,3							
2020	58,5	75,0	38,7	59,5	20,7	43,1	48,5							
2021	58,3	73,5	39,9	59,9	22,6	43,7	48,4							
Solde courant (% PIB)														
2019	0,4	-0,9	0,7	-2,6	2,3	0,6	3,5							
2020	0,6	1,3	-1,5	-2,9	1,1	1,1	2,2							
2021	0,9	1,5	-1,0	-2,4	2,2	1,2	2,9							
Notation de la dette souveraine														
Agences	Note	Persp.	Note	Persp.	Note	Persp.	Note	Persp.	Note	Persp.	Note	Persp.	Note	Persp.
S&P	A-	Stable	BBB	Stable	AA-	Stable	A+	Négative	AA-	Positive	A+	Stable	A+	Stable
Moody's	A2	Stable	Baa3	Stable	Aa3	Stable	A2	Stable	A1	Stable	A3	Stable	A3	Positive
Fitch	A-	Stable	BBB	Stable	AA-	Stable	A	Stable	AA-	Stable	A-	Negative	A	Stable

* Prévisions d'été 2020

Copyright

 Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique Régional de Varsovie. (adresser les demandes à varsovie@dgtrésor.gouv.fr).

Clause de non-responsabilité

Le Service Économique Régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.


 Service Économique Régional de Varsovie
 Ambassade de France en Pologne
www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/pologne
twitter.com/FranceEcoPoland

Rédigé par Eloïse VILLANI et Cezary TOBOJA, en collaboration avec les services économiques de la région

Validation : Benoît GRESS

Version du 31/08/2020